

Elles seront inaugurées solennellement le 29 de ce mois, et bénites par Mgr l'archevêque de Lyon.

— Le 12 août, ont eu lieu les funérailles de M. Marius Magnin, avocat, professeur suppléant et secrétaire à la Faculté catholique de droit, auteur d'un ouvrage sérieux sur les *Rapports des parlements et du Barreau*.

M. Magnin, jeune encore, promettait par son intelligence et son caractère d'être un membre distingué de notre barreau.

— La science a perdu M. Eugène Dumortier, dont l'étude avait usé la vie. Ses nombreux travaux feront vivre sa mémoire ; malheureusement il était modeste et son nom n'a jamais eu, de son vivant, le retentissement qu'il méritait. Nous ne citerons que ses : *Etudes paléontologiques sur les dépôts jurassiques du bassin du Rhône*. Lyon. 1864-1874, quatre gros volumes, in-8, avec de nombreuses planches. Généreux et homme de bien, il a légué à la Commission de Fourvière quatre mille francs pour la construction de la nouvelle église, et laissé au Muséum de Lyon son admirable collection de géologie et de paléontologie. « Peu de collections peuvent, en France, dit le *Salut Public*, lui être comparées pour le nombre et le choix des échantillons. Ce legs précieux va enrichir considérablement les séries si riches déjà de notre beau Muséum. » A nous maintenant à lui rendre la justice qu'il mérite.

— La mort a encore frappé Sa Grandeur, Mgr Bravard, décédé le 13 août à Avranches, dans un âge peu avancé. Mgr Jean-Pierre Bravard, lyonnais de naissance et de cœur, était né à Usson, (Loire) le 20 février 1814. Il avait été curé à Cogny en Beaujolais et à Saint-Ennemond de Saint-Etienne. Vicaire général de Sens, chevalier de la légion d'honneur, il fut désigné, le 12 août 1862, pour l'évêché de Coutances et Avranches, et sacré, le 28 octobre, par Mgr Jolly, en présence de NN. SS. Plantier, évêque de Nîmes et Lyonnet alors évêque de Valence, nos illustres compatriotes. Les fatigues et les travaux de son ministère ayant usé sa santé, il avait été, depuis un an, obligé de se démettre de ses fonctions épiscopales. Il avait été nommé alors chanoine de Saint-Denis.

Des œuvres nombreuses qu'on lui doit, nous ne rappellerons que la restauration du mont Saint-Michel qui suffirait à elle seule pour marquer à jamais son passage dans son diocèse.